

Nouvelle Vague

Elle mène conjointement l'enseignement et sa start-up

Professeure de français, Dina Mottiez, 32 ans, lance une application de réservation de répétiteurs. Résultat de deux ans de travail après les cours

Blandine Guignier/LargeNetwork

Nourrir plusieurs passions en parallèle, c'est une seconde nature chez Dina Mottiez. Elle n'a pas passé un, mais trois masters, en communication et médias, français et pédagogie. A 32 ans, poussée par son intérêt pour l'entrepreneuriat et le digital, elle a lancé Bulbee, une application qui met en relation élèves et répétiteurs. L'app propose un calendrier pour les rendez-vous, un carnet de contacts et de tarifs, ainsi qu'un contrôle parental pour les utilisateurs mineurs. Disponible à Genève, l'offre devrait s'étendre prochainement à d'autres villes suisses.

Dans cette aventure, l'enseignante de français dans un collège genevois a mis beaucoup d'elle-même. A commencer par sa propre expérience: «Elève, je n'osais pas dire à mes parents qu'un répétiteur ne me convenait pas, car je savais la difficulté d'en trouver un. Lorsque j'ai moi-même donné des cours de soutien durant mes études, c'était une source de revenu importante bien que difficile à prévoir. Désormais, comme enseignante, j'entends des parents préoccupés quant aux difficultés rencontrées par leurs enfants à la maison.» De ces observations est née la conviction qu'il fallait simplifier l'accès au soutien scolaire. «Les petites annonces à la Coop, c'est bien, mais le smartphone est plus pratique.»

Bûcheuse, un brin «workaholic», la Genevoise a travaillé soirs et week-ends pour que Bulbee voie le jour. Elle a engagé un coach pour start-up pendant quatre mois. Il lui a fallu deux ans pour créer sa société et sa marque, constituer l'équipe de développement informatique et faire accepter à Apple et Google l'intégration de l'appli sur leurs boutiques en ligne.

Une prise de risque financière et psychologique qui s'est avérée payante. La



Dina Mottiez: Bulbee est née de deux ans de travail, de l'aide d'un coach et de l'accord d'Apple et Android pour intégrer leurs boutiques en ligne.

start-up a remporté le premier prix de l'Aideas Forum de l'Université de Genève et intégré l'incubateur de l'EPFL, Swiss Ed-Tech Collider. «La pression et la peur de l'échec, je les aime autant que je les honnis, confie-t-elle. C'est gratifiant de faire preuve d'endurance et de réussir.» Dina Mottiez

consacrera-t-elle tant d'énergie à son entreprise qu'elle abandonnera son métier d'enseignante? «Je ne le lâcherais pour rien au monde! C'est ma première passion. L'important pour moi désormais est de bien cloisonner ces activités et de trouver un équilibre entre les deux.»

La sélection digitale

Chris Cornebise, 25 ans

L'application **Citymapper** accompagne le jeune homme en voyage. «Il suffit d'entrer ses points de départ et d'arrivée pour qu'un itinéraire soit proposé.» Pour apprendre une langue, Chris Cornebise conseille **Duolingo**. L'entrepreneur lancera bientôt sa propre app: «**Yumble** permettra de découvrir des restaurants, mais surtout de s'en souvenir.» Le dispositif aidera à choisir un établissement en fonction des photos des plats, photographiés par d'autres utilisateurs.



Les bons plans

Alexandre Kominek, 27 ans

Des «paccheri allo scoglio». C'est le plat que l'humoriste recommande aux amateurs de pâtes se rendant à **La Gondola**, aux Eaux-Vives. «Ce sont des jeunes de la région de Naples qui tiennent le restaurant. Des amis de mes amis», explique-t-il. Lorsqu'une coupe de cheveux s'impose, le jeune homme passe au **Barber Concept**, établi au boulevard Carl-Vogt. «J'y vais histoire de me rafraîchir la coupe et de rigoler entre mecs», commente le représentant de la scène stand-up genevoise. Alexandre Kominek confie ne pas avoir de carnet d'adresses bien défini. Par contre, ses amitiés le guident fortement pour ses plans de sorties. Et des amis dans le monde de la nuit, il en a. Le Genevois connaît les propriétaires du bar **Le Volt**, à la rue de l'Ecole-de-Médecine. A la belle saison, son «must» est de prendre un verre de rosé sur la terrasse. En hiver, par contre, il fera son choix sur la carte des bières. Ce n'est pas le vent qui le mène en boîte, encore moins le nom de l'établissement. «C'est simple, je vais dans le club où mes potes mixent.» Son ami DJ Arbi



animera la soirée de vendredi au **M&D**, à Châtelaine, lors de la soirée Trappin', mêlant hip-hop, R'n'B et dancehall, dès minuit, tandis que Kay Rubenz sera samedi aux platines du bar-lounge **Fenomeno**, à la rue des Pâquis, également dès minuit.

La définition

La gova

Synonyme de voiture, le terme gova a été popularisé par des morceaux hip-hop. «J'ai besoin d'fric pour m'acheter une belle gova, une maison», chantait le rappeur La Fouine.

Retrouvez-nous sur [fb.com/nvtribune](https://www.facebook.com/nvtribune)

Une page réalisée par LargeNetwork



Le dessin par Herrmann



Encre Bleue

La partie de cache-cache

Les limites du terrain de jeu sont grosso modo celles du canton.

Ceux qui s'y collent sont des gens qui vaquent à leurs affaires au bout du lac et qui sont d'un naturel un peu plus curieux que les autres. Ils ont souvent l'œil ouvert, et le bon!

La partie de cache-cache a débuté il y a une bonne semaine. Faut dire que tout Genève ne parle bientôt plus que d'elles, de leur démesure, de l'émotion qu'elles procurent où qu'elles passent. Alors on les cherche, car elles séjournent déjà ici, c'est sûr. Mais où?

Le premier qui a crié «trouvé!» m'a signalé, tout fier, qu'il les avait vues. «Oui, là-bas! Je les ai aperçues en conduisant ma voiture. Si c'étaient vraiment elles? Ben oui! Y'a pas photo!»

Justement, il n'y avait pas d'image pour prouver ses dires. Alors j'ai filé «là-bas» pour vérifier. Eh bien elles n'y étaient plus: les Géantes avaient disparu sans laisser de trace. Vu leur taille, c'est tout de même assez fortiche!

Et il en est ainsi depuis des jours: on nous annonce avoir trouvé la planque de la grand-mère en charentaises et de la petite géante sauvageonne, et pffit, elles s'évaporent, se dissimulent, pour

mieux se faire désirer. Un classique! Dimanche pourtant, des lève-tôt ont découvert un étrange convoi sur le quai, côté Rive gauche. Des vidéos ont circulé, prises depuis un bateau. Pas de doute, c'en est bien une! Qui roupille, comme la Belle au bois dormant...

Mais chut, je n'en dirai pas plus. Je fais comme la copine qui fait partie des bénévoles inscrits pour encadrer la venue des Géantes. Elle les a approchées, mais refuse d'être cuisinée à leur sujet. Motus et bouche cousue. Faudra donc patienter jusqu'à demain, jour de la première apparition officielle de la grand-mère.

Avant de déambuler dans Genève, l'aïeule fera un gros dodo mercredi et jeudi au BFM. Elle dormira de 10 h à 18 h. Un doux baiser pourrait la sortir de cette torpeur. Mais qui sera à la hauteur?

Julie

Retrouvez les chroniques de Julie sur [encrebleue.blog.tdg.ch](https://www.blog.tdg.ch/encrebleue) ou écrivez à Julie@tdg.ch